

Il est plus facile d'arrêter un pauvre patriote au resto que d'arrêter ceux qui tiraient au Bataclan

écrit par Christine Tasin | 25 juin 2018



Au-delà du fond de l'histoire que nous avons commenté [ce matin](#), la France a la gueule de bois.

10 pauvres gars sont en garde à vue pour 96 heures et il y a peu de chance qu'ils sortent de prison avant longtemps.

Ils cherchaient des armes, ils en avaient quelques-uns, il y avait chez l'un d'entre eux des explosifs, et il paraît qu'ils se préparaient à tuer des musulmans.

Il paraît...

Il n'empêche qu'ils n'ont tué personne mais que, sur toutes les chaînes de télé, on a l'impression d'être devant une nouvelle affaire Merah.

Il n'empêche qu'ils se contentaient sans doute de se préparer à la "guerre civile" annoncée par Calvar il y a deux ans, d'où les armes, d'où le petit groupe, d'où peut-être des actions de rétorsion imaginées au cas où des musulmans attaqueraient en meute.

Il n'empêche que les policiers qui ont courageusement arrêté un des dix "islamophobes" en plein restaurant, là où, sans doute, il s'apprêtait à tuer avec sa fourchette un serveur musulman en ont fait un peu trop. Un peu beaucoup. Certes, ils obéissaient au Préfet qui obéissait lui-même à Collomb. Opération de communication soigneusement montée, appuyée par les commentaires des journalistes aux ordres : *il fallait que ce soit d'une extrême urgence, d'une extrême gravité pour qu'en pleine nuit il y ait des arrestations, même dans un restaurant parisien...* Ben voyons.

Excellente affaire, aux lendemains de la calamiteuse fête de la musique à l'Elysée... Ceci explique-t-il cela ?

Il n'empêche qu'il a fallu 3 heures d'attente pour qu'enfin des policiers entrent au Bataclan et mettent fin au carnage. Mais une dizaine de Français d'origine répartis aux 4 coins de la France, sans kalach, sans amis suffisamment motivés pour créer des émeutes partout, ça c'est de l'urgence, coco. Comme c'est facile.

Il n'empêche que les mêmes forces de police laissent les dealers et autres racailles faire la loi dans les cités, se gardant de verbaliser les emburkinées et de poursuivre les délinquants à scooter. Mais une dizaine de Français d'origine répartis aux 4 coins de la France, sans kalach, sans amis suffisamment motivés pour créer des émeutes partout, ça c'est de l'urgence, coco. Comme c'est facile.

Il n'empêche que les mêmes forces de l'ordre reçoivent des instructions pour laisser dégénérer les situations conflictuelles et laisser se faire des délits pendant le Ramadan, de peur que cela ne dégénère. Les émeutes pour Theo, pour une fermeture de mosquée ? En quantité, et qui durent, qui durent... Pas d'intervention d'urgence, pas de garde à vue de 96 heures. Mais une dizaine de Français d'origine répartis aux 4 coins de la France, sans kalach, sans amis suffisamment motivés pour créer des émeutes partout, ça c'est de l'urgence,

coco. Comme c'est facile.

Il n'empêche que Macron en personne laisse des haineux anti-France chanter à notre face « *Ce soir brûlons cette maison, brûlons-la complètement* » (la maison, c'est l'Elysée, ou la France ?), *Enculée de ta mère* (c'est qui notre mère ? notre mère française, notre mère la France ?), et autres *je me suis fait sucer la bite et lécher les couilles* . Pas d'intervention d'urgence, pas de garde à vue de 96 heures. Mais une dizaine de Français d'origine répartis aux 4 coins de la France, sans kalach, sans amis suffisamment motivés pour créer des émeutes partout, ça c'est de l'urgence, coco. Comme c'est facile.

Facile. Trop facile dans une France tétanisée, qui s'enfonce davantage dans la dépression, sous les coups de Macron.

Mais il ne l'emportera pas au paradis, ni lui ni ses pareils. Les Français ont toujours été patients, mais quand ils se sont levés, à chaque fois ça a fait mal. Et cela n'a jamais commencé par de vagues projets individuels d'attentat ciblés contre des étrangers ou ressentis comme tels.